



MISSIONNAIRES DE LA CONSOLATA

Le Supérieur Général



Le Christ a vaincu la mort et nous rappelle que l'espérance est vivante

« Que le Dieu de l'espérance vous comble de toute joie et de toute paix dans la foi, afin que vous abondiez en espérance par la puissance de l'Esprit Saint. » (Rom 15, 13)

« Le missionnaire, pour faire le bien, ne doit chercher que le Royaume de Dieu et le bien des frères et sœurs les plus nécessiteux. » loin de votre tête pour chercher vous-mêmes et vos goûts, mais seulement la gloire de Dieu et le bien des âmes : quaerite primum... ; da mihi animas, coetera tolle : Dieu seul et les âmes ». (Saint Joseph Allamano)

La Paix soit avec vous, chers frères et sœurs, Réjouissons-nous et exultons-nous parce que « le Christ, notre Pâque, a été immolé ! » (1 Cor 5, 7-8). Soutenu par cette certitude, alors que nous vivons l'année consacrée à notre saint patron, saint Joseph Allamano, et que nous célébrons le Jubilé de l'espérance, je voudrais exprimer à vous tous l'espérance que la résurrection du Christ ravive l'espérance, exprime tout son potentiel pour notre mission de consolation.

Le chemin de Carême, entrepris dans la prière, le jeûne et la charité envers les pauvres, nous a préparés à la célébration de Pâques, victoire du Christ sur le péché et la mort. La résurrection devient ainsi une source d'espérance dans la certitude que la mort n'a pas le dernier mot sur notre existence.

Laissons-nous envelopper par le dynamisme de Pâques, en faisant l'expérience de la miséricorde de Dieu et de la puissance de la résurrection de Jésus qui remplira nos cœurs de joie pour que nous puissions la partager avec les autres.

Oui, parce que célébrer Pâques, c'est faire une expérience personnelle de rencontre avec le Ressuscité et proclamer, comme Marie-Madeleine, « apôtre des Apôtres » : « J'ai vu le Seigneur ! » (Jn 20, 18) que le Crucifié est ressuscité, devenant ainsi le Seigneur de la vie.

Ce que la mission nous a montré dans tant de situations, c'est que « ... L'homme ne peut pas vivre sans espérance : parce que sa vie, condamnée à l'insignifiance, deviendrait insupportable. (EG 275).

Chers missionnaires, si nous pensons que les choses ne changeront pas, souvenons-nous que Jésus-Christ a triomphé du péché et de la mort et qu'il vit vraiment, sinon : « *Si le Christ n'est pas ressuscité, notre prédication est vaine* » (1 Cor 15, 14).

Sa résurrection n'est pas une chose du passé ; Il contient une force vitale qui a pénétré le monde. Là où tout semble mort, les germes de la résurrection réapparaissent de toutes parts. C'est une force sans égale. Il est vrai que bien quelquefois, il semble que Dieu n'existe pas : dans le monde, nous voyons l'injustice, la méchanceté, l'indifférence et la cruauté qui ne diminuent pas. Mais il est tout aussi certain qu'au milieu des ténèbres, quelque chose de nouveau commence toujours à fleurir, que tôt ou tard un fruit est produit. De cette façon, dans la mission, comme dans un chantier d'espérance, la vie revient apparaître, obstinée et invincible, les germes du bien tendent à s'épanouir et à se répandre. C'est le dynamisme de la résurrection dont chacun de nous doit devenir l'instrument.

Frères et sœurs,

l'espérance enracinée dans la Pâque du Seigneur doit être témoignée dans la mission à travers des gestes qui communiquent la victoire du Christ sur le péché et sur la mort, qui transforment la « Consolation » en semences d'espérance pour chaque personne, sans exclusion, car tout le monde a le droit d'espérer une vie meilleure.

Et c'est précisément parce que la résurrection du Christ produit partout des graines d'espérance et, même si elles sont coupées, elles repoussent, parce que la résurrection du Seigneur a déjà pénétré l'intrigue cachée de cette histoire, parce que Jésus n'est pas ressuscité en vain.

Ne restons pas en marge de ce chemin d'espérance vivante ! Renouvelons donc notre engagement à la fidélité au Seigneur et à notre vocation missionnaire, selon le charisme et l'esprit de notre Saint-Père Fondateur. Restons unis dans le Christ ressuscité en témoignant d'une espérance vivante dans le monde.

Dans cet esprit, j'adresse à chacun de vous, à vos communautés, à tous vos amis et bienfaiteurs, mes vœux les plus sincères de joyeuses Pâques 2025, et je prie le Seigneur pour que, par l'intercession de saint Joseph Allamano, la Pâque du Seigneur devienne une source de joie et de zèle missionnaire renouvelé, animée par la certitude que « l'espérance ne déçoit pas, car l'amour de Dieu a été répandu dans nos cœurs par l'Esprit Saint qui nous a été donné » (Rom 5, 5)

Que la force de Pâques nous pousse à être les signes d'une espérance « qui vit » dans l'engagement à consoler les affligés et qui « se donne » dans l'édification du Royaume de Dieu de paix et de justice pour tous. Alléluia, Alléluia, Alléluia est vraiment ressuscité !


P. James Bhola Lengarin, IMC
Supérieur Général

